

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la vie sexuelle de Frédéric Recrosio

FRANÇOIS BARBAIS

Tirer le portrait de Frédéric Recrosio... Drôle d'histoire. Comment mettre en peinture celui qui a fait de sa personnalité, et plus si affinité, un motif de spectacle? A plus de 400 reprises, le jeune homme de 31 ans a eu le loisir de se livrer à une foule conquise, de lui exposer point par point les mystères de sa libido et de sa quête d'un sexe faible plus fort que lui. *Réver, grandir et concier des malheureuses* est une mise à nu. Alors que reste-t-il à découvrir de Recrosio?

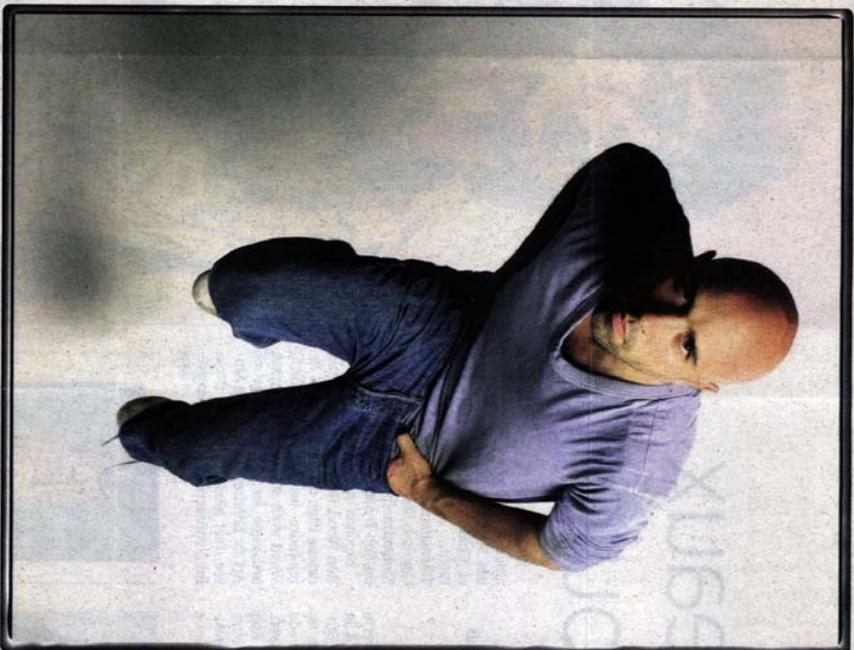
Sur sa chaise de restaurant, le Séduisant expatrié à Lausanne semble pourtant un brin tendu. Comme un gosse à un dîner de famille face à l'objectif de tonton Marcel. Il parle vite, scritte les tables alentours, s'agite des pupilles à défaut de trempiger sur sa chaise. On sent un enjeu dans cette rencontre: Frédéric Recrosio a besoin d'être compris - comme pour se compenser lui-même. Sur scène, il raconte sa vision du monde; en interview, ce licencié en sociologie de l'Uni lausannoise déploie la même énergie analytique faite d'émotionnellement faussément naïf et de sincérité en étendard. Quitte à passer pour monomaniac dans ses champs d'investigation. «Tout ce qui m'intéresse, ce sont les rapports hommes-femmes, le seul moyen pour que la vie soit grandiose. Le reste vient après.» Mais de ce couple à lui, «très récent», l'éphémère de campagnes amoureuses ne dira pas un mot. «Je ne veux pas faire de mon travail un miroir de ce que je vis.» La distance entre l'homme et l'artiste resurgit difficile à carter également pour lui-même. «Ça tourne souvent au génie, des matras qui me préviennent direct

quelles sont heureuses en couple alors que je leur ai juste demandé 'Theater?'. Rictus ou non, le camivore impatient de son spectateur n'est jamais loin. «Alors que pour moi, coucher avec quelqu'un est une chose importante, un vrai lieu de coïtance», jure-t-il comme il assure que le végétarisme n'a rien changé à sa vie sexuelle. «Du tout, du tout, du tout», précise-t-il l'œil fuyant sur une paire de jambes qui passe...

De la mise à poil à la mise à nu, Recrosio est allé vite. Le temps où il débarrquait sur scène fesses à l'air avec Frédéric Mady, son comparse de Los Dos, paraît déjà loin. «On a monté trois spectacles, ce fut une école. On se foutait des mauvaises critiques style «rpi

«Pour moi, coucher avec quelqu'un est une chose importante, un vrai lieu de coïtance»

causa». Ça l'était un peu, OK, mais c'était aussi du jamaïcain.» Fin 2001, son compère s'en va taper d'un théâtre plus académique. «Ce ne lui en veux pas. Quo qu'il arrive, j'aurais la certitude de faire ce métier. Pas comédien: fait-cant de choses!» Les «chocoses» en question s'appelaient sketches télé, chroniques radio comme au *Fou du roi* de Stéphane Bern sur France-inter, billets d'honneur dans le *Matin Dimanche*. Et spectacles, évidemment, de Suisse en France en passant par Monaco et la Belgique. «Le vis dans les trains.»



Le Valets, il dir y retourner trop peu. Mais il créera en janvier prochain son nouveau spectacle à Sion, au théâtre Interface qui lui a donné sa première scène solo. Titre de travail: *Aimer, mâtr et trahir avec la coiffeuse*. Le doute, toujours, que la maturité ne valdrait pas. «Moi dans dix ans? J'aimerais bien avoir acquis un sens clair des priorités, retrouvé l'évidence de l'adolescence.» Son porte-monnaie sur la table, amas de scotch noir et d'anticoquants de skate, boule d'homme où les trous l'emportent sur le tissu, trahit jusqu'au gré, ce besoin, de se rattachier à un temps d'insouciance, «quand tu ne te poses pas de question et que tu avais des frasses au dessert».

1975 Naissance le 8 septembre à Sion.
1997 Avec son ami d'enfance Frédéric Madyr monte Los Dos, duo comique et trash qui réalisera trois spectacles en cinq ans, le dernier joué tout nu...
2003 Obtient sa licence de sociologie à la Faculté des sciences sociales de l'université de Lausanne. En septembre crée, au Théâtre Interface de Sion, *Réver, grandir et concier des malheureuses*. Il le jouera plus de 400 fois.

2005 Conquiert l'Auditorium Stravinski de Montreux en décembre. Un DVD le prouve.
2007 En avril, joue à l'Olympia de Paris. Répète actuellement avec Jean-Luc Barbezat son nouveau spectacle *Aimer, mâtr et trahir avec la coiffeuse (théâtre d'un amour normal)*, qu'il créera à Sion en janvier prochain.

PRESSÉ
A plus de 400 reprises avec Réver, grandir et concier des malheureuses, le jeune homme de 31 ans a eu le loisir de se livrer à une foule conquise, de lui exposer point par point les mystères de sa libido et de sa quête d'un sexe faible plus fort que lui.
LAUSANNE.
LE 24 MAI 2007
FLORIAN CELLA
Plus tard dans l'après-midi, tombe un mail. «Peut-être que ça creuse un peu», demande Recrosio. Trouille d'avoir été superficial - «tout ce qui me fait horreur!» - et de n'avoir pas su aller au fond des choses. «C'est la façon de chercher qui définit véritablement qui on est», écrit-il. On ne l'a pas rappelé, mais pensés très fort à la phrase de Desprez: «Ma seule certitude, c'est d'être dans le doute». Recrosio pourrait le paraphraser, mais il n'aime pas trop les comiques. ■
Ce soir à Morges-sous-Rive, Beausobre, 21h 30. Préloc.: Frac, billets à la caisse. DVD: Réver, grandir et concier des malheureuses, distr. Disque Office.